

Sujet 3.4 : La fraternité vécue dans une Église qui doit être servante et pauvre

Nous sommes des êtres de relation, appelés à vivre la fraternité entre nous en tant que filles et fils d'un même Père. La fraternité vécue en Église est un témoignage essentiel pour nos contemporains marqués par l'individualisme et la solitude. Répondant au commandement du Christ de nous aimer les uns les autres (Jn 13, 34-35) les premiers chrétiens impressionnaient leurs contemporains qui, comme le rapporte Tertullien, s'exclamaient : « Voyez comme ils s'aiment ! » Aujourd'hui encore, c'est par l'amour que nous manifestons les uns pour les autres, ainsi que par notre communion, que nous témoignons du Christ. Conscients que le Christ est présent dans le plus pauvre d'entre nous, nous revêtons alors la tenue de service : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

Vous avez dit !

Cette première partie est l'écho des différentes synthèses de la réflexion engagée dans notre diocèse depuis quatre ans.

Constats

→ L'évolution de la notion de fraternité nous interpelle :

Une fraternité républicaine qui mobilise moins en raison de l'individualisme généré par la prééminence des droits subjectifs (« j'ai droit à ... »), la perte des valeurs collectives, la crise de la démocratie et de la politique, la crise de la redistribution et de l'État-providence au bénéfice des lois du marché et de la consommation.

Un monde où continue à régner la peur de l'autre, de celui qui est différent, de l'étranger, avec en toile de fond la crise migratoire, le terrorisme, le retour de la guerre en Europe. En découlent la montée des replis identitaires, et une fraternité où l'on privilégie qui est semblable à soi par rapport à qui est différent de soi, y compris lorsque l'on est entre chrétiens.

La crise du covid a pourtant montré les limites de l'individualisme, avec la porosité des frontières aux virus, le poison de l'égoïsme. Mais cela ne saurait occulter cependant les élans de solidarité auxquels on a assisté de la part de l'État, de l'Europe, des villes, des familles, et qui nous ont rappelé que nous étions une même humanité fragile.

→ Et pourtant, le pape François nous a aussi interpellés : « Vraiment, le Ciel qui est au-dessus de nous nous invite à marcher sur la terre ensemble, à nous redécouvrir frères et à croire en la fraternité comme une dynamique fondamentale de notre pèlerinage. » (Intervention sur la place Saint-Pierre, le 10 juin 2023)

Convictions

La fraternité, c'est reconnaître que les autres sont nos frères et que nous sommes tous des enfants de Dieu. Ce n'est pas toujours facile à vivre au quotidien.

Propositions

→ Créer des communautés fraternelles doit passer par un travail sur :

- L'accueil, l'écoute sans peur de la différence : accueil des nouveaux, des anciens en Ehpad, des personnes avec un handicap, de toute personne en situation de fragilité (hôpital, prison, migrants, veuvage), de ceux qui ne se retrouvent pas dans les églises.

- Le service du frère : engagement dans des actions solidaires et sociales en Église et dans le monde. Vivre au cœur du monde pour repérer les situations de détresse, regarder ce qui se fait sur

place, partager en équipe et oser des initiatives nouvelles. « Pour laver les pieds de l'autre, il faut se mettre plus bas que lui » : c'est le rêve que font remonter certains groupes, « rêve d'une Église qui soit à l'écoute des pauvres et qui les associe à la recherche de solutions ». Comment peut-on améliorer le lien de chaque paroisse avec les services existants ?

- La convivialité : quelques pistes sont évoquées :
- Mettre en place des repas festifs au-delà du seul public chrétien ; y associer le Secours Catholique.
- Encourager les partenariats avec les associations, ce qui permet de côtoyer des personnes qui ne s'engagent pas nécessairement au nom de leur foi mais au nom de leur humanité.
- Vivre des temps de partage et des activités communes : sorties à thèmes, visites, actions.
- Créer des communautés fraternelles de voisinage : cette proximité favorise les actions solidaires et fraternelles, la prise de conscience des besoins sur le terrain.
- Proposer de réfléchir ensemble sur des sujets sociétaux.

Prenons du recul !

Cette deuxième partie propose un approfondissement du sujet à partir de textes de la Parole de Dieu et de l'enseignement de l'Église.

1. Pape François, exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*, n° 178 et 179 (reprendre les textes déjà donnés pour la thématique 3.1)

↳ Questions pour approfondir ces textes et enrichir notre réflexion :

- Que sommes-nous appelés à confesser en tant que chrétiens ?
- À quoi nous appellent ces textes vis-à-vis de nos frères ? À quel titre ?
- Est-ce que je prends le temps de regarder de manière objective comment je traduis dans ma vie les deux commandements de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain ?
- Nos communautés, dans leur mission d'évangélisation, manifestent-elles que ces deux commandements sont semblables ?

2. Étroite solidarité de l'Église avec l'ensemble de la famille humaine

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. Leur communauté, en effet, s'édifie avec des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint dans leur marche vers le Royaume du Père, et porteurs d'un message de salut qu'il faut proposer à tous. La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire. »

*Concile Vatican II, Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, Sur l'Église dans le monde contemporain, n° 1.*

↳ Questions pour approfondir ces textes et enrichir notre réflexion :

- Que dit ce texte de ce qu'est une communauté chrétienne, de ce qu'elle vit et de ce qui la soutient ?
- Suis-je, sommes-nous solidaires, dans le Christ, des joies et des tristesses des hommes ?
- Comment cela permet-il d'être missionnaire auprès de ses frères ?

3. La fraternité

« Le monde est déchiré par les guerres et par la violence, ou blessé par un individualisme diffus qui divise les êtres humains et les place l'un contre l'autre dans la poursuite de leur propre bien-être. En plusieurs pays ressurgissent des conflits et de vieilles divisions que l'on croyait en partie dépassées. Je désire demander spécialement aux chrétiens de toutes les communautés du monde un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux. Que tous puissent admirer comment vous prenez soin les uns des autres, comment vous vous encouragez mutuellement et comment vous vous accompagnez : « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 35). C'est ce que Jésus a demandé au Père dans une intense prière : « Qu'ils soient un en nous afin que le monde croie » (Jn 17, 21). Attention à la tentation de l'envie ! Nous sommes sur la même barque et nous allons vers le même port. Demandons la grâce de nous réjouir des fruits des autres, qui sont ceux de tous. » *Pape François, Exhortation apostolique La Joie de l'Évangile, n° 99.*

« Parfois nous sommes tentés d'être des chrétiens qui se maintiennent à une prudente distance des plaies du Seigneur. Pourtant, Jésus veut que nous touchions la misère humaine, la chair souffrante des autres. Il attend que nous renoncions à chercher ces abris personnels ou communautaires qui nous permettent de rester à distance des drames humains, afin d'accepter d'entrer vraiment en contact avec l'existence concrète des autres. » *Pape François, Exhortation apostolique La Joie de l'Évangile, n° 270.*

↳ **Questions pour approfondir ces textes et enrichir notre réflexion :**

- Le pape François nous invite ici à donner « un témoignage de communion fraternelle », comment la qualifie-t-il et nous invite-t-il à la manifester ?
- Quand et comment vivons-nous plus ou moins bien la fraternité dans nos lieux de vie, en paroisse, en mouvement, dans nos services et dans le diocèse ?

4. Communication sociale et monde digital

« À cela s'ajoutent les dynamiques des moyens de communication sociale et du monde digital, qui, en devenant omniprésents, ne favorisent pas le développement d'une capacité de vivre avec sagesse, de penser en profondeur, d'aimer avec générosité. Les grands sages du passé, dans ce contexte, auraient couru le risque de voir s'éteindre leur sagesse au milieu du bruit de l'information qui devient divertissement. Cela exige de nous un effort pour que ces moyens de communication se traduisent par un nouveau développement culturel de l'humanité, et non par une détérioration de sa richesse la plus profonde. La vraie sagesse, fruit de la réflexion, du dialogue et de la rencontre généreuse entre les personnes, ne s'obtient pas par une pure accumulation de données qui finissent par saturer et obnubiler, comme une espèce de pollution mentale. En même temps, les relations réelles avec les autres tendent à être substituées, avec tous les défis que cela implique, par un type de communication transitant par Internet. Cela permet de sélectionner ou d'éliminer les relations selon notre libre arbitre, et il naît ainsi un nouveau type d'émotions artificielles, qui ont plus à voir avec des dispositifs et des écrans qu'avec les personnes et la nature. Les moyens actuels nous permettent de communiquer et de partager des connaissances et des sentiments. Cependant, ils nous empêchent aussi parfois d'entrer en contact direct avec la détresse, l'inquiétude, la joie de l'autre

et avec la complexité de son expérience personnelle. C'est pourquoi nous ne devrions pas nous étonner qu'avec l'offre écrasante de ces produits se développe une profonde et mélancolique insatisfaction dans les relations interpersonnelles, ou un isolement dommageable. »

Pape François, Lettre encyclique Laudato sí, sur la Sauvegarde de la Maison commune, n° 47.

↳ **Questions pour approfondir ces textes et enrichir notre réflexion :**

- Quelles sont les conséquences de l'emprise du monde digital sur notre société qui sont soulignées dans ce texte ?
- Face à cette réalité, à quelles attitudes le pape François nous invite-t-il ?
- Quel usage faisons-nous des moyens de communication et des réseaux sociaux ?
- Me laissent-ils du temps pour me mettre au service de mes frères et sœurs en humanité ?

5. L'égale dignité des hommes et des femmes

« L'homme et la femme sont créés, c'est-à-dire ils sont voulus par Dieu : dans une parfaite égalité en tant que personnes humaines, d'une part, et d'autre part dans leur être respectif d'homme et de femme. *Être homme, être femme* est une réalité bonne et voulue par Dieu : l'homme et la femme ont une dignité inamissible qui leur vient immédiatement de Dieu leur créateur (cf. Gn 2, 7.22). L'homme et la femme sont, avec une même dignité, « à l'image de Dieu ». Dans leur *être-homme* et leur *être-femme*, ils reflètent la sagesse et la bonté du Créateur. » *Catéchisme de l'Église catholique, n° 369.*

↳ **Questions pour approfondir ces textes et enrichir notre réflexion :**

- Quelle vision de l'homme et de la femme est au cœur de ce passage du *Catéchisme de l'Église catholique* ?
- Comment cela se traduit-il dans l'Église (paroisses, mouvements, services, aumôneries) ?

↳ **Nous nous interrogeons !**

Cette troisième partie propose des interrogations qui vous aideront à élaborer vos constats et vos propres propositions d'orientations pastorales diocésaines que vous enverrez au Secrétariat général du Synode.

- Comment cultiver, développer la fraternité dans nos communautés chrétiennes ?
- Comment cultiver une véritable fraternité sociale de proximité dans nos villages, nos quartiers, nos lieux de travail ?
- Comment l'Église peut-elle être présente là où des hommes et des femmes de tous horizons, croyants ou non, construisent la fraternité ?
- Comment faire progresser dans notre diocèse l'égale dignité de l'homme et de la femme ? ▲